

Merci, mille fois merci !

Lettre d'un missionnaire du nord de la Colombie Anglaise à son frère du Scolasticat d'Ottawa.

FORT ST-JAMES, C. B.

25 juin 1917.

Cher et bien-aimé frère,

Onze heures du soir. Mes quarante-quatre pensionnaires dorment tous, à l'exception d'un seul qui fait craquer sa couchette.

J'en profite pour répondre à tes lettres d'avril et de juin.

Merci, mille fois merci pour tes aumônes reçues et annoncées. (1) J'en ai tant besoin !

En septembre dernier, le Révérendissime Père Bunoz, O. M. I., préfet du Yukon, (aujourd'hui vicaire apostolique) m'envoyait ici fonder une école industrielle pour tous nos sauvages, — plus de 2,000 — du nord de la Colombie Britannique. D'ordinaire c'est le Gouvernement fédéral qui se charge des dépenses. Hélas ! à Stuart Lake, la guerre le mettant dans l'impossibilité de s'acquitter de cette obligation, le R. Père Préfet en conseil fut d'avis d'aller quand même de l'avant. L'entreprise pouvait paraître intempestive, mais elle était nécessaire au salut des âmes non seulement des enfants mais de toute la tribu.

La tâche n'était pas des plus faciles. Les dépenses allaient bientôt nous écraser ! Déjà ça y est ! à ma grande confusion. Je dois plus de \$2,000 et je ne trouve pas un sou à emprunter. Mais j'ai confiance que la divine Providence viendra à mon secours comme autrefois chez les Hinget d'Atlin. Ici comme là-bas je poursuis l'oeuvre chère au coeur de Dieu : l'éducation chrétienne de la jeunesse.

A Atlin, sans autre secours que la charité, j'ai instruit,

(1) Des âmes généreuses, en effet, répondant à son appel, nous ont procuré la joie de lui adresser le printemps dernier le joli montant de \$100.00.